

Plérin. Pour l'étudier, on compte la palourde à Martin plage



Au centre, Pricilla Decottignies, enseignante-chercheuse, à sa gauche, Jean Kiffer et Annick Danis. À sa droite, deux jeunes femmes en service civique à la fédération. © Ouest-France

Dès 2016, la fédération nationale des pêcheurs plaisanciers a lancé une étude sur l'évolution de la palourde, le projet Life. À Plérin (Côtes-d'Armor), Martin plage est le seul point du littoral étudié dans le département. Lancé par la Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers, le projet Life consiste à suivre l'évolution de la population de palourdes et comprendre les interactions entre pêche à pied, faune et flore de l'estran. Plusieurs points du littoral de la Manche et de l'Atlantique sont concernés et Martin plage est le seul étudié en Côtes-d'Armor.

Jeudi 6 mai 2021, Paul Ropert, le président local des pêcheurs plaisanciers, a accueilli Jean Kiffer, le président national, accompagné de scientifiques de l'université de Nantes et de deux services civiques de la fédération, à Plérin. Aidés par les pêcheurs locaux, ils vont faire le point pour voir où en est le stock de palourdes. Auparavant, l'opération était renouvelée trois fois par an.

Pour étudier, il faut compter



saint-brieuc.maville.com

Pays : France

Dynamisme : 551



[Visualiser l'article](#)

Le manque de subventions allouées aux chercheurs et de bénévoles sur place, en a réduit la fréquence. Tous se réjouissent de se retrouver.

Annick Danis, de la fédération, gère le comptage. Les prélèvements se font toujours aux mêmes endroits. Ce sont, aujourd'hui, quatre carrés de 40 centimètres sur 40, repérés au GPS. Tamis et pieds à coulisses aident à la mesure et au comptage. Il existe deux populations du bivalve : l'européenne sauvage et la japonaise, qui provient d'élevages.

Le résultat de cette collecte est ensuite envoyé à des chercheurs pour être analysé. Il doit permettre de connaître l'impact de la pêche à pied et de la pollution sur les coquillages. Les données relevées vont servir d'appui à un travail mené au sein de l'université de Nantes, à l'Institut des substances et organismes de la Mer (Isomer).

Une taille requise

Priscilla Decottignies, enseignante-chercheuse participait à la matinée. « **L'idée est de recruter un ou un doctorant pour prolonger cette étude** . » La fédération cherche de subventions pour atteindre cet objectif. Municipalités, Départements et Régions vont être sollicités : « **Les petits ruisseaux font les grandes rivières** », confie Annick Danis, la coordinatrice. Depuis la réouverture du gisement des Bleuets à la pêche, la fédération envisage d'y étendre son étude.

Pour les étudier, les palourdes doivent avoir la taille requise. Pour info, l'européenne doit faire 4 cm minimum et la japonaise 3,5 cm. Pour les mesurer plus facilement, l'association vend des pieds à coulisse et Viv'armor fournit des décimètres.

Ouest-France